

# La Lettre Poétique N° 34

Octobre 2006

## Jeux d'ocres claires

Si j'étais une pierre, chamarrée et ancienne,  
Se prélassant encore, au soleil, d'heure en heure,  
Inondée de noblesse, je resterais gardienne  
Des châteaux, des églises ou de douces demeures.

Sous la chaleur torride, des étés du Midi,  
Irisant lentement, mes nuances diaprées,  
Marquant le souvenir des aïeux érudits,  
Je donnerais de l'ombre aux dômes empourprés.

Aux brumes de l'automne, j'aviverais mes teintes,  
Allant e l'ocre blond à ces roux insensés,  
Lorsque la bruine douce jette sa longue étreinte  
Sur mes arcades rondes, voulant les caresser.

Juste au pied de son arbre, par le Temps, oublié,  
Sur un sol, nu et sec, rocailles ou s'enseuille,  
Dans un jeu d'ocres claires, une tache foncée  
Attirant le regard comme une humble merveille :

Petite porte brune, enserrée en mon sein,  
Je te protégerai d'une courbe discrète,  
Je garderai, caché, comme un creux d'un écrin,  
Ce passage secret, d'une douce retraite.

De mes couleurs de pêche ou de rayons cuivrés,  
Je viendrai éclairer de ma délicatesse,  
Les ogives de pierre des porches enfiévrés,  
En leur redonnant, vie, sous un air de jeunesse.

Si j'étais cette Pierre, ce témoin du Passé,  
Travail des Compagnons, nous livrant leur message,  
Je vous dirais, tout bas : « gardez bien enchâssés  
Au cœur de vos Racines, Tous ces beaux  
Témoignages ».

**Monica Richon**

## Pierre aimée

### *L'archéologue*

Pierre, te souviens tu de notre préhistoire ?  
De nos lointains aïeux gardes-tu la mémoire ?  
Dans tes grottes tassées au fond des coins obscurs...  
De leurs grands animaux ornant quelques beaux murs

...

Malgré les froids d'hiver, ils aimeraient ta matière,  
Brulant dans leurs foyers des forêts tout entières.

### *L'architecte*

Un jour, sortant de là, ils gardèrent des blocs  
Bâtissant des maisons avec les mêmes rocs  
En pierre il fut construit des châteaux pour les princes  
Il en naquit partout dans toutes les provinces ;  
Cette pierre offre à tous une grande beauté  
Assurant par ailleurs notre sécurité.

### *Le carrier*

Des carriers ont ouvert des réserves de marbre,  
Pour décorer nos sols, chassant les planches d'arbres.

### *L'orfèvre*

Les pierres précieuses ont orné notre corps,  
Poitrines embellies mêlant diamants et ors

### *L'artiste*

Ton filon est parfait pour sculpter des statues  
Figurant des sujets aux postures émues...

### *Les gros vilains*

Ils se baissent à terre pour saisir des cailloux,  
Lapider des humains en des supplices fous.

### *Les chefs*

Pourtant le nom de Pierre est préféré à d'autres  
Il désigna des chefs, le premier des Apôtres  
Sur lui fut établi l'Eglise pour prier...

O pierre, on t'aime fort, tu ne saurais plier !

**Georges Seguin (08/06)**

## Quand cahotant sous la charge

Le mulet et les ânes  
Promènent sur leurs dos  
Des millions d'étoiles

Quand cahotant sous le poids  
Ils transportent des étoiles  
Et de joyeux cadeaux  
Venant des palissades

Quand cahotant sur leurs jambes  
Ils transportent dans le ciel  
Des éternels diamants  
Qui feront leurs fontaines

Joyeux moment le printemps  
Où il faut des cadeaux  
Des milliers d'océans  
Des milliers d'instruments

Pas besoin de navettes  
De navires spéciaux  
Pas besoin de maman  
Là-bas dans les étoiles

Quels sont les bons moments  
Pour faire joyeuses routes  
Non ce n'est pas le moment  
De monter dans les étoiles

C'ETAIT JEAN DE LA SOURCE  
DANS UN BOUQUET DE DIAMANTS  
**Jean Dieu (27 AOUT 2006)**

-----  
<http://www.chez.com/poesies> | <http://www.ecrits-vains.com>  
<http://www.benovsky.com/poesie> | <http://fcaroutch.free.fr>  
<http://www.robberfortin.com> | <http://pages.infinet.net/haiku>  
<http://helices.poesie.free.fr> | <http://pouemes.free.fr>  
<http://www.lucas-said.net>

### La source de tes mots

La source de tes mots s'en vient couler vers moi  
Je bois et je m'abreuve sans chercher à savoir  
D'où ils viennent alors tant j'ai soif de les voir  
Couler tel un torrent qui se perd quelques fois.

La source de tes mots s'écoule en silence  
Laisant au cœur parfois des vides et des absences.  
Les rus se font petits lorsque les vents s'élancent  
Du haut de ces montagnes vers mon papier qui danse.

La source de tes mots s'envole dans les nues  
Tout comme une chanson qu'un poète chantonne.  
Et qui s'éloigne au loin laissant au cœur qui cogne  
Une douce romance qui rend le cœur ému.

La source de tes mots, c'est toi mon bel Amour  
Qui m'apporte ces rimes et tous ces doux moments.  
Le fleuve étincelant se dessine souvent  
Et toi de ta beauté tu en es les contours.

La source de tes mots a fait naître en mon cœur  
Des ruisseaux des torrents qui s'écoulaient vers toi  
Ils coulent lentement de mon cœur plein de joie  
Vers le tiens qui attend cet immense bonheur.

### Le loup 17.03.06

Patrick Marcadet publie :  
« **Thierry Sajat, une vie en poésie** »  
164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine

Patrick Marcadet publie :  
« **La Normandie de Gaston Leroux...**  
**racontée par la carte postale ancienne** »  
Ed. Charles Corlet - ISBN 2-84706-201-7

Jean Dieu publie :  
« **Bouquets poétiques de Papy** » et  
« **Le flirt de Papy** »  
164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine

**Libelle N°171**  
116 rue Pelleport 75020 Paris  
(Abonnement 12 numéros : 25 €)  
**Tu ne m'écoutes pas**  
**Puisque tu me vois**  
(Elle, extrait par Jean Maillant)

### Le guerrier

Bleu blanc rouge  
France  
Blanc froideur livide  
D'un corps rouge de sang  
Sur fond bleu d'aquarelle

Il n'a que dix-neuf ans  
Pas encore de rancœur  
Seulement  
Une balle a arrêté son cœur

Soldat mort pour la France ou tout autre pays  
Tu entras dans la vie  
Au seuil tu as péri

Cruel paradoxe ironie du sort  
Pour que des hommes vivent il fallait que tu meures

Mourir au nom de l'amour pour la vie

**Patrick Marcadet**  
In « Poézig-zag, ou les strophes de l'imprévu »

### Enfants du paradis

Ils étaient enfants du paradis  
Mais leur manquait le sourire,

Ils étaient enfants du paradis  
Mais ne savaient quel chemin suivre

Quand leur appel  
A déchiré le ciel

Fendant en deux la terre  
D'où sont sorties des ombres

Ce n'était point celles de leurs mères  
Elles étaient trop sombres  
Pour paraître sincères

Personne n'avait lu la notice  
Ils sont nés sous X  
A la recherche de leur nourrice

Suite : →

Ils sont enfants du paradis  
Errant dans la nuit

Ils sont enfants du paradis  
Issus d'un royaume déchu  
Où tout le monde s'est perdu

Et de leurs cris  
On ne retiendra qu'un oubli

Et de leurs plaintes  
En restera une empreinte.

### Tourenne Michèle

#### Elle

Elle me voit  
Elle m'entend  
Elle me veut  
Elle me désire  
Elle me cherche  
Elle me dit de venir par ses yeux  
Elle veut me parler  
Elle veut connaître chaque partie de ma vie  
Elle veut savoir ce qui se passe dans ma tête  
Elle veut entendre chaque son de ma voix  
Elle veut sentir mon odeur  
Elle veut sentir ma peau contre la sienne  
Elle ne veut pas que je parte  
Elle ne veut pas que je l'évite  
Elle ne veut pas me voir avec une autre  
Et elle ne veut pas que je ne la regarde pas  
Elle ne veut pas que je ne pense pas à elle  
Elle ne veut pas que je ne rêve pas d'elle  
Elle ne veut pas que je ne m'imaginer pas être ensemble  
Elle ne veut pas que je ne parte pas la voir  
Et tout ça, pour moi c'est pareil  
Vis-à-vis d'elle

#### Alexandre Salé

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé  
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en  
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier  
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la  
Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [assoarkadia@chez.com](mailto:assoarkadia@chez.com)